



Contexte morose, météo défavorable... pourquoi les soldes devraient être profitables aux consommateurs

Joël Nandjui

Christophe a déjà fait sa liste pour les soldes, dans les allées du Forum des Halles, à Paris, l'agent d'entretien de 39 ans est en pleins repérages : « Je suis venu regarder les vêtements chez Celio et H&M, je reviendrai la semaine prochaine pour finaliser mes achats », s'enthousiasme-t-il. Comme lui, du 26 juin au 23 juillet, 63 % des Français prévoient de participer aux soldes d'été, selon le baromètre OpinionWay pour [Bonial](#), basé sur les réponses d'un échantillon de 1 011 personnes.

Un chiffre en hausse de 2 % par rapport à l'année dernière, qui contraste avec les 73 % de Français déclarants avoir une perception négative de leur pouvoir d'achat, mais qui s'explique aisément. En effet, les préoccupations financières des consommateurs vont les inciter à favoriser les soldes.

« Face au contexte morose, cette période de rabais apparaît comme le moment qui permet aux Français d'effectuer les achats auxquels ils ont dû renoncer au cours de l'année, analyse [Laurent Landel](#) président de [Bonial](#), spécialisée dans la diffusion de catalogues publicitaires. Et les soldes sont le moment de l'année où les consommateurs ont accès à un niveau de promotion inégalé. »

Au niveau - 3 du Forum des Halles, Tony, 22 ans, en recherche d'emploi, fait lui aussi partie de ces Français qui attendent les soldes d'été. « Cette année, je vais en profiter pour m'acheter des vêtements, mais surtout des jeux vidéo que je ne peux pas m'acheter en dehors de cette période », confesse-t-il.

« Une politique de prix agressive pour liquider leurs invendus »

Le jeune homme a prévu un budget de 300 euros pour l'occasion. Une somme qu'il pourra dépenser lors de soldes qui s'annoncent particulièrement attractives. En février 2024, les promotions d'hiver ont affiché un bilan décevant, avec un recul de 5, 8 % par rapport à 2023 et une fréquentation en magasin en chute de 8 % (source : Alliance du commerce).

Six mois plus tard, les perspectives s'annoncent meilleures pour les soldes d'été. Les conditions météorologiques, la pluie notamment, ont eu un impact sur les ventes de tous les acteurs du secteur de l'habillement, ce qui a eu pour effet de faire grossir leurs stocks. « Les enseignes vont devoir pratiquer une politique de prix agressive pour liquider leurs invendus et reconstituer leur trésorerie. Cette situation sera favorable aux consommateurs », affirme Emmanuel Le Roch délégué général de Procos, la fédération pour la promotion du commerce spécialisé.

Élément déclencheur d'achats, le niveau des démarques sera, lui aussi, scruté par les consommateurs.

Najima, responsable de comptes dans le digital, qui sort de la Fnac au niveau - 2 des Halles, est formelle : « Je ne scrute que les réductions au-delà de 50 %. En dessous, je ne regarde même pas. »

Eva, 35 ans et mère de deux enfants, est moins exigeante : « À partir de 40 %, ça devient intéressant. »

Les deux femmes ont des attentes plus élevées que la moyenne des Français, pour qui le seuil de remise intéressant se situe à 36 %. Cette année, ce chiffre pourra rapidement être atteint, et même dépassé, selon Emmanuel Le Roch : « Avec le niveau de stock actuel, les acteurs vont être obligés d'aller sur des taux de démarques importants très tôt. »

Un budget conséquent pour les soldes



Cette situation avantageuse sera couplée à un budget moyen de 232 euros prévus par les Français pour ces soldes d'été, d'après le baromètre d'OpinionWay pour Bonial. « C'est un montant conséquent au vu du contexte actuel », admet Laurent Lanel.

Les hommes, et les 18-24 ans, seront les plus dépensiers, avec un budget respectif de 284 euros et de 273 euros. Pour dépenser cette somme, les consommateurs peuvent compter sur le phénomène en plein boom des soldes privées, qui n'ont pas attendu le 26 juillet pour démarrer. Les affiches placardées sur les vitrines en attestent.

Lola, professeur de patinage, plébiscite cette période : « Pendant les soldes, je ne trouve jamais mes tailles, donc je préfère me rabattre sur les ventes privées », détaille la jeune fille de 26 ans. « Les ventes privées permettent d'avoir un choix d'articles plus important que lors de soldes, avec néanmoins des démarques moins intéressantes », révèle Emmanuel Le Roch.

Reste que les soldes traditionnelles en magasin doivent faire face à la concurrence du e-commerce. Sur Internet, le site chinois AliExpress a, par exemple, déjà lancé sa campagne de promotions, promettant des démarques significatives, allant jusqu'à 70 %. ■

